

intru

interactions, transferts, ruptures artistiques et culturels

Équipe d'accueil 6301

Université François-Rabelais
3 rue des Tanneurs bureau 317
BP 4103
37041 TOURS Cedex 01
intru@univ-tours.fr
<http://intru.hypotheses.org/>

Séminaire de méthode 2015-2016 Imaginaires de la ville

mardi 13 octobre 2015

17h00-20h00, salle 325

Célesteville, Mamoko et autres « utopies » dessinées de l'enfance

Christophe MEUNIER,
docteur en géographie, université d'Orléans

Les albums pour enfants constituent des produits culturels et sociaux qui témoignent des mutations de la perception du fait urbain. Avant les années 1970, la ville est l'espace qui « rend libre » et « civilise ». C'est elle qui, par exemple, « humanise » Babar (*Histoire de Babar le petit éléphant*, 1931). Les trois décennies qui couvrent la période 1970-2000 semblent porter un autre regard sur la ville. Elle est souvent montrée comme un « monstre » qui s'élève, domine et dévore (*La Maison des Barbapapa*, 1972), qui déshumanise, phagocyte la périphérie proche, et qui, par son industrialisation, répand autour d'elle la pollution.

À partir des années 2000, la ville devient un des sujets les plus abondamment traités dans les albums. La ville y est toujours mise en relation avec la campagne environnante. Il ne s'agit pourtant plus de renvoyer dos à dos campagne et ville mais de jouer avec les degrés de l'urbanité en proposant des itinéraires iconotextuels qui conduisent le lecteur du centre-ville vers la périphérie et réciproquement. Dans *Mamoko* (2011), il n'est plus question de la « ville » comme une entité globale mais plus comme un espace polymorphe, aux limites diffuses.



Didier Cornille, 2015

Séminaire ouvert à tous, chercheurs et étudiants, sans inscription

Interactions, ruptures, transferts artistiques et culturels
<http://intru.hypotheses.org/>